conversations. On a moins cherché à approfondir les objets, qu'à multiplier les notions. L'ordre alphabétique pouvoit seul réunir des matières souvent disparates & presque toujours détachées : on s'y est arrêté. On auroit pû donner plus d'étendue au Recueil, parce qu'on étoit maître d'embrasser un plus grand terrain ; mais il faut savoir gré de ce qu'on a fait. D'ailleurs si le *Manuel* prend faveur, il est facile, & l'Auteur est en état de le perfectionner dans les Editions suivantes.

Pour donner quelque idée de cette espèce de *Dictionnaire*, observons d'abord les points qui y sont traités. On y trouve 1°. la notice des diverses dignités, charges, commissions, dans le Civil, le Militaire, la Finance, le Commerce. 2°. L'origine de toutes les Maisons souveraines de l'Europe, & le Droit en vertu duquel les Souverains qui regnent actuellement, sont montés sur le Trône. 3°. Les notions essentielles sur les affaires civiles & sur les engagemens que l'on contracte. 4°. Des éclaircissemens sur les parties principales des Belles-Lettres, & sur les Hommes célèbres en tous les genres. 5°. Les choses remarquables qui concernent particulièrement la Capitale. Bornons-nous maintenant à deux ou trois citations. Le Lecteur jugera, par ces exemples, de la manière de l'Auteur.

« Les Mathématiques sont une science qui ce
a pour objet les nombres ou les quantités, ce
& les proportions. Elles embrassent différentes ce
Sciences qui forment autant de divisions & ce
de subdivisions. La quantité continuë est ce
l'objet de la Géométrie, de la Trigonométrie, ce
des Sections coniques, de l'Algebre spécieu- ce
se. La quantité discrète, est l'objet de l'Arith- ce

R métrique ce